



BRAMOIS

Maisons Chevrier

Parcelles 123/16343 (SBMA12273) et 123/16350 (SBMA 12275)

Interventions 2008 (BS08)

O. Paccolat
M.-P. Guex

Octobre 2008



TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1	3-5
Introduction	
1.1 Caractéristiques	3
1.2 Situation et circonstance de l'intervention	4
1.3 Déroulement des travaux et stratégie d'intervention	4
Chapitre 2	7-9
Séquence stratigraphique et découvertes archéologiques	
2.1 Le site de Pranoé	7
2.2 Les parcelles n ^{os} 16343 et 16350	7
2.3 Découvertes archéologiques	9
Chapitre 3	11
Bilan de l'intervention	
Documents annexes	
Liste des unités de terrain (UT)	
Liste du mobilier archéologique	

CHAPITRE

1

INTRODUCTION

1.1

CARACTÉRISTIQUES

Commune : Bramois VS, district de Sion

Lieu-dit : Les Hauts de Pranoé

Chantier : Maisons Chevrier, parcelles 123/16343 (SBMA 12275) et 123/16350 (SBMA 12273)

Sigle : BS08

Coordonnées : CNS 1306, 597'690/120'200 et 597'675/120'190

Altitude : env. 500 m

Projet : construction de deux maisons familiales

Surface explorée : env. 200 m²

Intervention : 17 au 23 juin 2008

Mandataire : Bureau TERA Sàrl, Sion (O. Paccolat)

Coordination : Archéologie cantonale

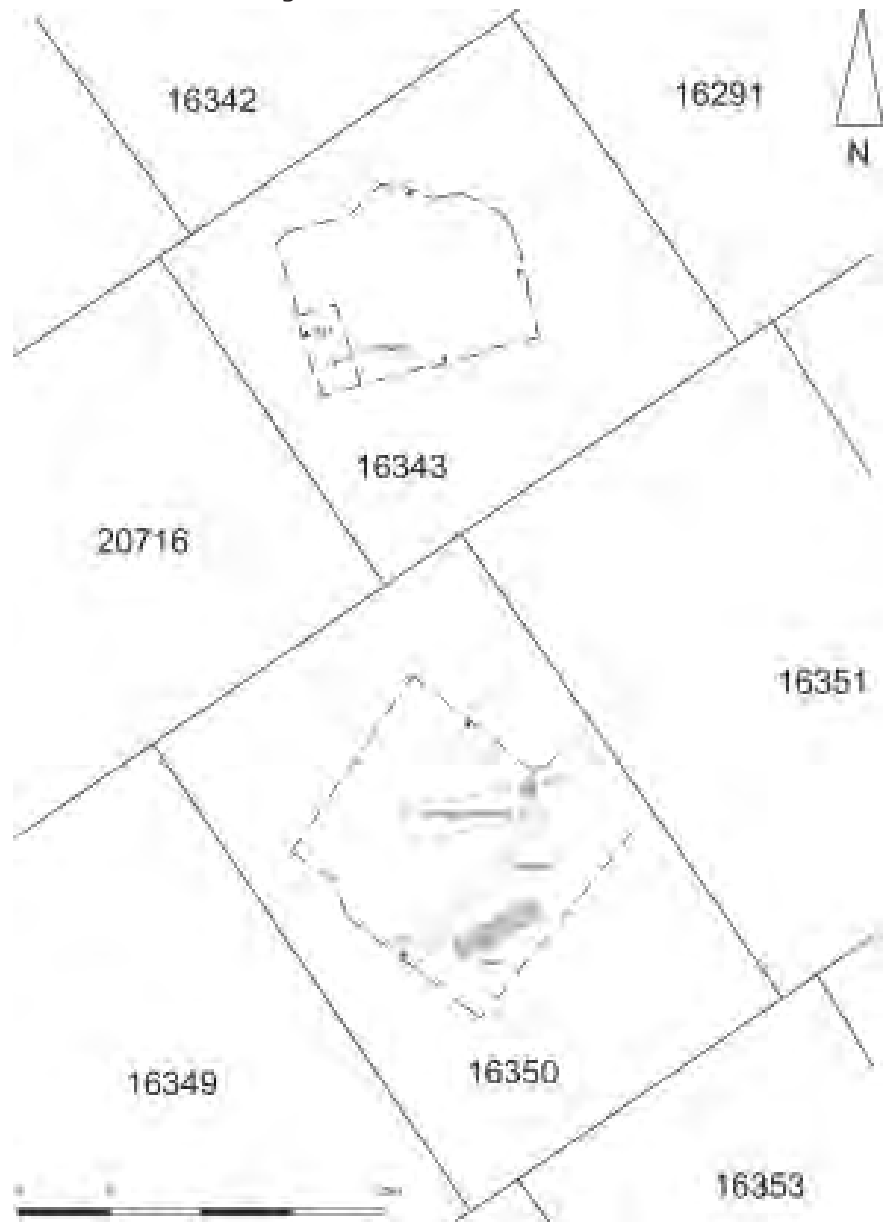


Fig. 1. Bramois / Chantier Chevrier. Plan général des excavations et des travaux effectués. Les triangles désignent les profils nettoyés et analysés.

1.2

SITUATION ET CIRCONSTANCES DE L'INTERVENTION



Fig. 2. Bramois / Chantier Chevrier. Vue générale du site depuis la route de Nax. Au centre de l'image, on distingue les deux excavations parmi les villas récemment construites.

Le lieu-dit des Hauts de Pranoé est un nouveau quartier en construction en périphérie orientale du vieux village de Bramois, qui accueille un lotissement de maisons familiales et de petits immeubles résidentiels. Situé dans un ancien verger reconverti en zone constructible, le terrain légèrement creux à cet endroit a été nivelé et surélevé parfois d'environ 1 m par l'apport d'un remblai. Des tombes et des structures d'habitat ont été mises au jour dans plusieurs parcelles depuis 1999, rendant cette zone sensible du point de vue archéologique. La construction de deux nouvelles maisons sur les parcelles nos 16343 et 16350 a nécessité une intervention archéologique de petite envergure (fig. 1 et 2).

Un sondage avait préalablement été pratiqué dans la parcelle n° 16350 jusqu'au niveau du radier du bâtiment et inspecté par François Mariéthoz (Archéologie cantonale). La découverte d'un empierrément suspect dans les niveaux attribuables à l'époque romaine a motivé un complément d'information. Sur décision de l'Archéologue cantonal F. Wiblè, un mandat pour une intervention d'une semaine,



Fig. 3. Bramois / Chantier Chevrier. Parcelle n° 16350. Profil est de l'excavation depuis le sud-ouest. Séquence stratigraphique et insertion de la structure empierrée (en bas à droite).

attribuée au bureau TERA de Sion, a été programmée sur toute l'emprise de la villa. Lors de ces travaux, le promoteur a profité de la présence d'archéologues pour procéder sous surveillance à l'excavation de la parcelle voisine (n° 16343).

1.3

DÉROULEMENT DES TRAVAUX ET STRATÉGIE D'INTERVENTION

L'intervention s'est déroulée du 17 au 23 juin 2008, avec deux personnes sur le terrain¹. Les différents points ont été situés par triangulation à partir des piquets délimitant l'excavation des maisons.

Le terrassement de la première parcelle a été effectué en pleine masse le 13 juin jusqu'à un niveau préalablement défini par les archéologues (dans le sondage), puis un décapage fin à la machine a été entrepris, visant à dégager le sommet des structures.



Fig. 4. Bramois / Chantier Chevrier. Vue générale des travaux effectués dans la parcelle n° 16350, depuis l'est. Au centre le sondage de contrôle effectué à la main ; à droite : le fond du sondage préliminaire ; à gauche : le fond du drain d'époque récente.

Ce dégagement n'a pas livré de structure supplémentaire à celle repérée dans le sondage. Il a donc été poursuivi sous surveillance jusqu'au niveau de fond de fouille fixé par le promoteur. Deux profils, à l'est et à l'ouest, ont été nettoyés finement pour observer la séquence stratigraphique. La structure empierrée a été dégagée en plan et insérée dans la séquence du site (fig. 3), puis fouillée partiellement. Un sondage sous la forme d'une bande de 80 cm de largeur et 10 – 15 cm de profondeur a été effectué au fond de l'excavation afin de lever définitivement l'hypothèque sur la présence de vestiges plus anciens (fig. 4). Suite à un malentendu, le terrassement définitif a été effectué une trentaine de centimètre plus profondément que prévu sans surveillance archéologique. Les ouvriers nous ont transmis un fragment de bord d'amphore découvert dans cette épaisseur de terrain ! Cette amphore à huile (Dressel 9), fabriquée en Espagne, est un élément typologique intéressant qui se retrouve en Suisse et en Valais à partir du milieu 1^{er} s. av. J.-C. (fig. 5).

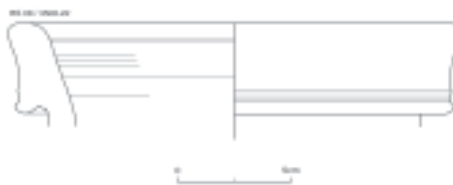


Fig. 5. Bramois / Chantier Chevrier. Dessin et photo amphore à huile de type Dressel 9

Dans la parcelle voisine, un sondage où seuls quelques tessons érodés ont été récupérés, puis un terrassement en pleine masse ont été effectués. Dans un premier temps, les travaux se sont arrêtés 0.60 m au-dessus du fond de fouille réel. Dans les coupes de terrain, nettoyées sur une hauteur de 1.20 à 1.90 m env. et une largeur de 3 à 4 m, on a pu observer un niveau horizontal de petites pierres (fig. 6). Après le creusement d'un sondage jusqu'au fond de fouille, la suite de l'excavation a été

effectuée sous surveillance archéologique. Un certain nombre de tessons de céramique sont encore apparus lors de ces travaux, mais aucune structure évidente n'a été observée.



Fig. 6. Bramois / Chantier Chevrier. Vue générale de la parcelle n° 16343 depuis l'ouest. A gauche, au centre et à droite : les tronçons de profils nettoyés sur env. 3.00 m de longueur. Le niveau empierré se situe env. 0,20 m au-dessus du fond de fouille. Au bas de l'image : le bord du sondage.

CHAPITRE 2 SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE ET DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

2.1

LE SITE DE PRANOÉ

Sur chacun des chantiers explorés depuis 1999, la séquence stratigraphique est récurrente, à quelques différences près. Le sous-sol de ce site de plaine, installé au débouché de la Borgne, est composé de dépôts glaciaires et torrentiels. La succession des couches de terrain s'inscrit dans le faciès sédimentaire dont la base correspond au retrait des glaciers. Les parcelles les plus profondément excavées à Pranoé ont révélé en leur fond des graviers et des galets dans une faible matrice limoneuse brune oxydée qui sont le sommet de la moraine déposée lors du retrait glaciaire il y a 8000 ans. Plusieurs épisodes torrentiels grossiers entrecoupés d'épisodes limoneux témoignent de la stabilisation progressive des versants du Val d'Hérens au cours des 2000 – 3000 années qui ont suivi. Puis, des dépôts limono-argileux épais rendent compte de l'érosion des roches sédimentaires qui composent les parois de la vallée par la Borgne. La séquence est couronnée par l'humus actuel. Les occupations humaines sont insérées dans ces dépôts. Les plus anciennes (Néolithique, âge du Bronze) sont prises dans les graviers torrentiels, les plus récentes s'ouvrent dans les dépôts limoneux et sont parfois difficiles à distinguer en raison de la nature élastique du terrain.

2.2

LES PARCELLES N^{OS} 16343 ET 16350

L'excavation des maisons Chevrier, peu profonde, n'a pas atteint le sous-sol de graviers et de galets des périodes anciennes. Seule la séquence des dépôts limoneux a pu être observée. La description de la séquence est présentée du haut vers le bas (fig. 7 et 8):



Fig. 7. Bramois / Chantier Chevrier. Séquence stratigraphique de la parcelle n° 16343 depuis le nord-est.

- **Remblai récent (UT1)** : Au sommet de la séquence, la couche de remblai récent (UT1) a une épaisseur variable qui est fonction de la dépression naturelle de l'ancien verger. De 1 à 1.20 m dans la parcelle sud, elle se réduit à 0.75 m dans la parcelle voisine.
- **Humus et terre arable (UT2)** : ces remblais ont été déposés sur un niveau d'humus brun au sommet duquel un liséré d'herbes séchées est parfois encore visible. Cet humus est associé à une couche limoneuse grise compacte parsemée de petits galets et riche en matériel moderne (ferraille, porcelaine, verre, etc...), qui consiste en la terre arable contemporaine du verger. Humus et terre arable (UT2) ont une épaisseur de 0.30 à 0.50 m.
- **Dépôt limoneux (UT3)** : Sous la terre arable, on rencontre un épais dépôt limoneux (UT3) de 0.70 à 0.80 m d'épaisseur. Aucun tessons ni structures n'ont été observés dans les profils analysés. Au sommet de cette couche s'ouvrent des drains (UT4) d'époque récente composés de petites pierres. Deux d'entre eux apparaissent en profil dans chacune des deux parcelles et ont une épaisseur de 0.30 à 0.60 m et une largeur de 1 m et 1.50 m, tandis qu'un troisième a été vu en plan dans la parcelle n° 16350 sur une largeur de 1 m et une longueur de 5 m.
- **Occupation romaine (UT7)** : A la base de ces dépôts (UT3), dans la parcelle n° 16343 se développe un niveau horizontal de petites pierres de moins de 0.10 m et de graviers (UT7). Lors du nettoyage des tronçons de profils, quelques rares petits tessons indéterminables ont été mis au jour dans cette couche épaisse de 5 cm au max. Il s'agit probablement du niveau d'occupation romaine repéré sur d'autres parcelles dans la région de Pranoé. Ce niveau est complètement absent de la parcelle n° 16350. Les quelques repérages effectués au cours du terrassement final de cette dernière n'ont rien révélé de particulier, hormis le tesson d'amphore ramassé par les ouvriers lors des travaux (fig. 5).



Fig. 8. Bramois / Chantier Chevrier, parcelle n° 16350 Séquence stratigraphique complète jusqu'au niveau de fin de fouille depuis le nord-est. Le niveau de petites pierres repéré dans la parcelle voisine est ici inexistant.

- **Occupations protohistoriques successives ? (UT6 à UT10)** : Le sondage pratiqué dans la parcelle 16343 a permis de repérer quatre couches correspondant sans doute à plusieurs niveaux d'occupation. La couche (UT6) qui apparaît sous l'interface empierré a une épaisseur de 0.20 à 0.30 m, elle est limono-argileuse, comprend de gros graviers épars, des groupes de petites pierres et des tessons non tournés d'apparence protohistorique. Une limite peu visible la sépare de l'unité sous-

jacente (UT8) de couleur semblable mais moins riche en graviers et d'une épaisseur de 0.15 à 0.30 m. Une ligne de pendage vers le nord (UT10) marque le fond de cette dernière, caractérisée par une plus grande fréquence de petites pierres. La dernière couche (UT9) repérée dans le fond du sondage est un limon très homogène, gras, de couleur plus jaune que les strates précédentes. Dans le profil du sondage, des groupes de pierres pourraient suggérer des restes de structures empierrées. Des tessons d'époque protohistorique ont été prélevés lors du terrassement final de la parcelle 16343 qui n'a pas livré de structures évidentes si ce n'est un fragment de bois carbonisé isolé apparu en fond de fouille. C'est peut-être la même couche qui a été repérée au fond de la parcelle n° 16350. Ces quatre ensembles témoignent probablement du lessivage de niveaux d'occupation plus importants.

2.3

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

La seule structure significative en dehors des drains récents est un empierrement (UT11) repéré dans le sondage préliminaire de la parcelle n° 16350 et attribuable à l'époque romaine sur la base de son insertion stratigraphique. La forme et les dimensions exactes de cet empierrement, située en bordure de l'excavation n'est pas connue. Il a une largeur de 0.70 m et une longueur de plus de 0.80 m (fig. 9). Un petit sondage pratiqué dans la partie apparente a permis d'éliminer la possibilité d'une tombe dont le remplissage serait composé de pierres et de limon. La structure, profonde de 0.50 m, est une fosse remplie de pierres de toutes formes de moins de 0.25 m pour leurs plus grandes dimensions. Elles n'ont pas de disposition particulière, pêle-mêle dans une matrice limono-argileuse grise identique au terrain encaissant. L'interprétation de cet empierrement est difficile (base de pilier ?). Située dans le bord de la zone, elle est l'unique découverte de la parcelle et ne peut pas être associée à d'autres découvertes de fonction plus évidente.



Fig. 9. Bramois / Chantier Chevrier. Vue depuis le sud-ouest du sommet de la structure empierrée (UT11) repérée dans la parcelle n° 16350.

CHAPITRE 3

BILAN DE L'INTERVENTION

Si l'intervention archéologique n'a pas été riche en découvertes, elle a néanmoins permis d'identifier plusieurs occupations humaines à l'extrémité sud-est de la zone des Hauts de Pranoé. La reconnaissance de la séquence stratigraphique est similaire ici à celle qui a pu être analysée dans les autres parcelles. Le caractère résiduel des vestiges indique que nous nous trouvons ici sans doute en périphérie d'un site dont la majorité des occupations est datée par le mobilier des époques protohistoriques. La fouille de tels vestiges est fastidieuse et ingrate, elle n'apporte guère plus que les informations relevées ici en quelques repérages. Les travaux effectués sur les deux parcelles auront en tous les cas permis d'exclure la présence de sépultures de la fin de l'âge du Fer. Pour l'époque romaine, la découverte de quelques tessons montre que la zone de fréquentation de l'établissement romain, dont le centre de gravité est pour l'instant localisé plus au nord (le long de la route du Vieux village), se marque également à cet emplacement. L'absence de structures ne signifie pas pour autant que nous soyons en dehors de cet établissement. Dans un contexte d'occupations caractérisées par des vestiges diffus (constructions légères ou d'aménagements à caractère agropastoral), le hasard des sondages et leur exiguïté ne donnent souvent qu'une vision imparfaite de leur densité.